

La fabuleuse moisson de *La Planète Revisitée*

NATURE.

C'est la fin d'une première partie en trois actes : forêts de la Côte oubliée, profondeurs autour de l'île des Pins, eaux de la Grande Terre. Hier à Nouméa, les scientifiques livraient les premiers résultats de leur grand recensement animal et végétal.

C'est l'expédition de la démesure et de la rareté. Par son ambition de recensement exhaustif des espèces, par ses moyens conséquents, par les résultats mirobolants qu'elle laisse espérer, *La Planète Revisitée* est une mission scientifique comme on n'en croise pas tous les jours. Il faut se trouver au bon endroit, au bon moment.

En 2014 et en 2015, il fallait être en Guyane. Et cette année, dans les profondeurs autour de l'île des Pins, en août. Ou dans les forêts de la Côte oubliée, trois mois plus tard. Ou dans les mares et les cours d'eau des environs de Koumac, Hienghène ou Yaté, en novembre également. Pour ceux qui avaient manqué ces trois rendez-vous, les chercheurs se sont présentés en un lieu moins confidentiel, hier soir au gouvernement, pour une « restitution à chaud » portant sur les trois premières phases de leurs travaux sur le Caillou.

AMOUREUX D'UN PYCNANDRA
« Présenter les résultats aux locaux, c'est essentiel », explique Pascale Joannot, déléguée outre-mer du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) de Paris, le commanditaire de l'expédition. On tient beaucoup à cet exercice »,



Un *Cnippius hyrta*, ou phasme, observé par les entomologistes de l'équipe d'Olivier Pascal. Deux nouvelles espèces de phasmes ont été identifiées dans les forêts de la Côte oubliée.

« Ce pays est quand même incroyable. Vous restez une semaine, et vous découvrez des dizaines d'espèces nouvelles. »

assure-t-elle, et ça se voit. Les deux chefs d'équipe, extatiques, sont intarissables au micro. Ils ont vu, entendu, prélevé, analysé tellement de choses incroyables, difficile pour eux de résister à la tentation d'abreuver de jargon latin un public plus ou moins novice en matière de biologie.

Olivier Pascal, responsable du module forêts, est en pâmoison devant un superbe *Pycnandra kouakouensis*, l'une des trois plantes accumulatrices de nickel, photographiée dans le maquis

ligno-herbacé de Bwabwi. Ses équipes ont collecté 250 espèces d'arbres sur le pic Comboui, et réalisé des observations sur une centaine d'autres. Parmi le nombre phénoménal d'espèces animales observées, 4 coléoptères, 7 escargots, 2 phasmes, 3 fourmis et tant d'autres sont considérées comme des espèces probablement nouvelles. Le « probablement » renvoie à une prochaine vérification, extrêmement scrupuleuse, de la nouveauté de l'espèce, étape qui dure en moyenne 9 ans.

L'ARMADA REVIENDRA

« Ce pays est quand même incroyable, s'extasie Olivier Pascal. Vous venez dans un endroit qui a déjà été étudié par plusieurs équipes d'entomologues, de botanistes, vous restez une semaine, et vous découvrez des dizaines d'espèces. »

Philippe Bouchet son homologue pour la partie aquatique des recherches, lui aussi membre de l'ONG Pro-Natura, est tout aussi dit'nyrambique. Il se souvient très nettement de la première

expédition, réalisée en 2006, à Santo, au Vanuatu. « Là-bas, on parlait de zéro. Ici, on a déjà une montagne de connaissances sur la faune, la flore. Et malgré tout, il reste infiniment plus d'espèces à découvrir dans n'importe quelle région de Calédonie qu'à Santo. » Il faudrait une infinité d'expéditions pour que *La Planète Revisitée* découvre l'intégralité des secrets du micro-endémisme calédonien.

L'armada, composée de 25 chercheurs venus de Métropole mais aussi de Russie, de Taiwan, d'Autriche ou des États-Unis, sera donc de retour dès l'an prochain, pour la deuxième et dernière année de son mandat en Calédonie. Entre juin et novembre, les équipes se relayeront pour un module hauturier, une expédition côtière dans le Grand Nord, une exploration des massifs Inédète et Tchingou ainsi qu'une suite du module d'hydrobiologie.

Gilles Caprais

11

espèces de grillons et de sauterelles probablement nouvelles ont été observées par l'équipe du module « forêts » de *La Planète Revisitée*.

Repères

Les mystères du minuscule

« Les roussettes, et les animaux de grande taille, on connaît déjà très bien. En revanche, les insectes, qui représentent 75 % des animaux, sont encore largement méconnus », explique Philippe Bouchet. *La Planète Revisitée* se focalise donc sur l'amélioration de la connaissance du petit.

10 ans de « revisites » de la planète

Le programme d'exploration des points chauds de la biodiversité mondiale en est à sa 5^e expédition, après le Vanuatu en 2006, le Mozambique et Madagascar en 2009-2010, la Papouasie-Nouvelle-Guinée en 2012-2014 et la Guyane en 2014-2015. Les prochaines destinations pourraient être, selon les membres de l'expédition, la Birmanie, la Colombie, le Panama ou l'Afrique de l'Ouest.

Tant d'espèces, si peu de temps pour les compter

Selon *La Planète Revisitée*, environ 1,8 million d'espèces animales et végétales ont été décrites à ce jour, en 250 ans de travail des naturalistes et des systématistes. Il resterait encore entre 8 et 30 millions d'espèces inconnues. « Or le temps presse, car la sixième grande extinction a commencé », préviennent les scientifiques.



Les botanistes Jérôme Munzinger (à gauche) et David Bruy forent dans le lit de la rivière pour capter le sous-écoulement et ses habitants.



Le mauvais temps empêche le ravitaillement de la Côte oubliée par hélicoptère. Olivier Gargominy, expert en mollusques terrestres, s'adapte.